Document generated on 05/15/2024 4:05 a.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

GAUTHIER, Raymonde, *Trois-Rivières disparue, ou presque*. Éditeur officiel du Québec/Fides, 1978, 189 p. $8.95.

Jean Roy

Volume 35, Number 1, juin 1981

URI: https://id.erudit.org/iderudit/303940ar
DOI: https://doi.org/10.7202/303940ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Roy, J. (1981). Review of [GAUTHIER, Raymonde, *Trois-Rivières disparue, ou presque*. Éditeur officiel du Québec/Fides, 1978, 189 p. $8.95.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *35*(1), 117–117. https://doi.org/10.7202/303940ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1981

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

GAUTHIER, Raymonde. *Trois-Rivières disparue, ou presque.* Éditeur officiel du Québec/Fides, 1978, 189 p. $8.95

Avec Raymonde Gauthier, nous convenons que l'architecture est à la fois miroir et source d'étude des sociétés, que l'iconographie est de nature à inspirer l'historien, à revitaliser son imagination. Cela porte à accueillir avec sympathie toute tentative de sauver plans et photos menacés de disparition. Leur publication en est-elle justifiée pour autant? Nous sommes tenté de l'affirmer, mais à certaines conditions. Il faut d'abord que les objectifs assignés convainquent. L'avant-propos, tout au goût «patrimonial» du jour, ne le fait pas. Si l'on admet ensuite que les illustrations constituent la démonstration d'une thèse, dans le cas présent leur choix et l'agencement ne servent pas cet avancé, d'ailleurs difficilement soutenable, que «l'évolution de la ville des Trois-Rivières s'articule autour de quelques dates clés» (p. 1): 1816, 1856, 1908. Confier à l'architecture seule la charge de dégager les étapes du développement n'est pas concevable.

Néanmoins, il faut dire que nous avons eu plaisir à voir plusieurs photographies qui restituent un passé relativement récent, que des feux successifs — la conflagration de 1908 en particulier — rendent inaccessible autrement que par la magie de la photo. Dans ces conditions, l'auteur qui, le plus sérieusement du monde et sans jeu de mot, nous dit que «le clocher (de la cathédrale) ne fut complété qu'en 1881 alors que fut hissée la flèche» (p.189), aura ainsi atteint son but.

Département des sciences humaines
Université du Québec à Trois-Rivières

JEAN ROY